

Aujourd'hui

Mini Morat–Fribourg

Pour écoliers et écolières

Demain

Morat–Fribourg

Course commémorative nationale

Rappel historique et points forts

Yves Jeannotat



Cette brochure est destinée en priorité aux écoliers et écolières du canton de Fribourg, à leurs maîtres et maîtresses, à leurs parents.

Mais elle peut aussi intéresser les participant(e)s à la Course commémorative Morat–Fribourg.

Avec l'autorisation de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Fribourg et l'appui du Service des sports de la Ville de Fribourg.

Mini Morat–Fribourg

Pour écoliers et écolières jusqu'à l'âge de 15 ans

Programme et inscriptions:

www.morat-fribourg.ch

Distances: de 700 m à 3,5 km

Profil du parcours



Introduction

Je souhaite que tu puisses, avec l'accord de tes parents et de tes maîtres et maîtresses, participer au «Mini Morat–Fribourg» créé pour toi et tes camarades. Le mieux serait que vous soyez plusieurs de ta classe à vous inscrire, pour former un groupe au sein duquel régnerait l'esprit d'équipe, si important dans la vie. Quoi qu'il en soit, en courant – pas plus vite que tu ne l'as appris –, pense un peu à la grande Course commémorative à laquelle, si tu suis avec assiduité les leçons d'éducation physique et si tu continues à t'entraîner régulièrement à l'école, au club, avec des ami(e)s ou avec tes parents, tu pourras un jour participer.

En 1931, pour rappeler la victoire des Confédérés sur Charles le Téméraire (22 juin 1476) et la course effrénée du messager dépêché à Fribourg pour annoncer aux citoyens que leurs libertés étaient préservées, Adolphe Flückiger, petit peintre bernois et bon coureur à pied, a décidé de renouveler l'exploit: en costume d'époque et en brandissant lui aussi un rameau de tilleul. Pour perpétuer l'événement, la Course commémorative a été officiellement créée en 1933 par Beda Hefti.

IMPRESSUM: Editeur: Club athlétique de Fribourg et UBS. **Adresse:** Secrétariat de la Course Morat–Fribourg, case postale 373, 1701 Fribourg. Tél. 026 341 08 28. Internet: www.morat-fribourg.ch. **Auteur:** Yves Jeannotat, avec l'assistance de Laurent Meuwly. **Illustration:** Dessins de Teddy Aebly et photos de sources diverses tirées du livre Morat–Fribourg, photos «La Liberté». **Réalisation graphique et impression:** Imprimerie Saint-Paul.



Nos ancêtres, les Confédérés, ont lutté pour que nous soyons «libres»



C'était en 1944: les soldats de l'armée suisse ayant été priés de s'inscrire, plus de 1000 coureurs étaient au départ.

Quand j'avais votre âge – à peine un peu plus peut-être – je fréquentais une école (internat) des abords de Fribourg, juste au-dessus du Stade Saint-Léonard. En classe, je rongerais souvent mon crayon en pensant aux grands espaces et aux gambades effrénées... Un jour le maître nous dit: «Demain, c'est Morat-Fribourg! Nous irons voir passer les coureurs à La Sonnaz...» «M'sieur, pourquoi y courent?...», lui demandais-je. «Pour nous rappeler qu'il y a bien longtemps, nos ancêtres se sont battus, à Morat, pour préserver nos libertés et qu'un messenger, tout habillé en soldat, a été dépêché pour annoncer leur victoire aux gens de Fribourg...» Puis, me regardant dans les yeux, il ajouta: «Si t'es libre, mon vieux, c'est grâce à eux...» Bien que n'ayant pas très bien compris ce que ça voulait dire «être libre», je répondis: «Oui, M'sieur!»

Le lendemain, assis au haut du lacet de La Sonnaz, je les ai vu monter la pente

en courant, soufflant et crachotant... Les autres applaudissaient. Moi, je m'y voyais déjà... Ils étaient plus de mille cette année-là (1944). Sur le chemin du retour, bégayant un peu, je dis au surveillant: «M'sieur, un jour, je gagnerai Morat-Fribourg!...» Interloqué, dans un gros éclat de rire, il m'a répondu: «C'est bien mon p'tit, c'est bien!...»

Cette brochure n'a pas pour but de vous faire croire que vous allez toutes et tous gagner un jour Morat-Fribourg, ni de remplacer un cours d'histoire ou d'éducation physique. Au moindre doute, questionnez vos maîtres et vos maîtresses pour en savoir plus et pour vous expliquer. Ce qui compte, c'est que vous compreniez mieux pourquoi «Morat-Fribourg» n'est pas une course comme les autres, et combien il est important que, l'âge venu d'y participer, vous vous en souveniez... Le «Mini Morat-Fribourg» est un premier pas (de course) dans ce sens.

A Morat, victoire pour la liberté

Habilement manipulé par le roi de France Louis XI, qui le craignait, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne ambitieux et cruel, avait décidé de s'attaquer à la Suisse en voie de formation. Une formalité, pensait-il. Furieux après une première défaite à Grandson, il se dirigea vers Morat où les Confédérés, placés sous les ordres d'Adrien de Bubenberg, l'attendaient. Se ruant à l'assaut au pas de course, ils ne mirent pas long à le défaire. C'était le 22 juin 1476. Un messenger fut aussitôt dépêché à Fribourg. A son triple cri de victoire, anxieuse jusque-là, la foule massée sur la place de l'Hôtel-de-Ville manifesta sa joie. Démocratie et liberté étaient préservées. On dit qu'après son annonce le messenger est mort d'épuisement et que, planté sur la place, son rameau de tilleul a pris racine.

Comme à Marathon

Difficile à croire, mais les faits sont là! L'événement de Morat est un décalque presque parfait de ce qui s'est passé deux millénaires plus tôt, à Marathon, entre les Grecs et l'envahisseur perse. Là aussi, brandissant une branche de laurier, le messenger dépêché à Athènes serait mort après avoir crié victoire.

Subjugué par ce parallélisme, Bryon (1788–1824), poète anglais connu, a écrit: «Morat et Marathon, vos noms sont unis à jamais».



En haut: Charles le Téméraire a dressé son camp aux portes de Morat.

Au milieu: «Voyez, chers Confédérés, Dieu vient éclairer notre victoire!»

En bas: Un courrier est dépêché sans tarder à Fribourg.

En haut: Le messager brave la fatigue et l'orage.

Au milieu: Il voit Fribourg au loin.

En bas: «Victoire!», crie-t-il en arrivant sur la place de l'Hôtel-de-Ville, un rameau de tilleul en main.



Messenger et tilleul

Comme le messager et la branche de laurier le sont pour la course «Marathon–Athènes», messager et branche de tilleul sont les symboles de la course Morat–Fribourg. Bon de s'en souvenir, sans modifier le cours de vos pensées, orientées justement vers l'avenir!

Qu'est-ce qu'un symbole?

C'est un signe! Quelque chose qui fait penser à autre chose! Le messager à la branche de tilleul, par exemple, fait penser à la lutte engagée à Morat par nos ancêtres pour que les citoyens de ce pays ne tombent pas dans l'esclavage. Avec les années, les choses se sont peut-être un peu déformées, mais l'essentiel est toujours vrai, à savoir que, pour les Suisses et les Fribourgeois surtout: le messager et le tilleul de Morat sont des symboles de liberté.

Histoire du «tilleul de Morat»



Même s'il a grandi au cœur de Fribourg, on l'appelle «tilleul de Morat» parce qu'il rappelle la liberté conquise là-bas par les Confédérés en 1476. Les historiens en ont parlé pour la première fois en 1482. Les gens l'aimaient. On avait construit un banc, tout près, invitant à venir s'asseoir à son ombre. C'est aussi là, qu'entre deux «rondines» d'enfants, les autorités rendaient la justice. Ample et touffu, il a bientôt fallu construire des murets pour soutenir ses basses branches. En 1776, pour ses 300 ans, Joseph Michaud, un professeur, lui a dédié un poème:

***Ô toi, symbole de liberté
Que des ancêtres
Fiers et courageux
Ont laissé en héritage***

***Puisses-tu constamment rappeler
A tous ceux qui s'abritent
Sous ton branchage
Le prix de leur indépendance***

Au début des années 1900, les autorités ont voulu le supprimer pour construire la rue des Alpes. Emoi et protestation à Fribourg et dans toute la Suisse! Finalement, le projet fut abandonné. Mais le temps a fait son œuvre: son tronc s'est creusé et, dès l'apparition de l'automobile, la pollution a fait jaunir ses feuilles avant l'heure.





Victime des ans, de la pollution et d'un chauffard, le «tilleul de Morat» a disparu. Il ne reste que ses béquilles de fer. Mais, par bouture, le Père Schmid a assuré sa descendance.

Mort et renaissance

Une nuit de 1983, une voiture est venue l'emboutir. En 1985, il a fallu éloigner ce qu'il en restait. En souvenir, on décida de maintenir le triangle formé par ses béquilles de fer. Comme l'arrivée de Morat-Fribourg l'avait quitté en 1977 déjà, pour le haut de la rue des Alpes, celles et ceux qui ont continué

à s'en souvenir se sont faits de plus en plus rares: les étrangers ne savent pas; les jeunes Helvètes ne savent plus; les anciens finissent par oublier...

Et pourtant, planté déjà à quelques pas de là, près de la fontaine Saint-Georges, bébé tilleul avait déjà belle allure. Vrai descendant de sève de l'ancien, obtenu par bouture à l'Institut de botanique de l'Université de Fribourg par le Père Aloïs Schmid, le jeune «tilleul de Morat», aujourd'hui, est splendide! Ecoliers, écolières, un jour que vous aurez bien travaillé en classe ou à la leçon de gym, demandez à votre maître ou à votre maîtresse de vous emmener lui dire bonjour... Vous devez aller le voir, et vous souvenir de ce que je vous en ai dit!



*Le descendant de sève
du «tilleul de Morat»
a aujourd'hui fière allure
sur la place
de l'Hôtel-de-Ville.*



«Morat–Fribourg»: Course commémorative!

Ce qui est étonnant, dans l'histoire du messenger de la victoire courant entre Morat et Fribourg le 22 juin 1476, c'est que tant de temps se soit écoulé avant que quelqu'un ne cherche à l'imiter. Ce n'est, en effet, qu'en 1904 que Théo Aeby, membre du Football-Club Technicum (devenu plus tard FC Stella, puis FC Fribourg en 1917), en a eu l'idée: «pour rendre le foot plus sympathique», disait-il. Le projet de lancer, au nom du football, une course à pied du souvenir entre Morat et Fribourg fut accueilli avec enthousiasme, dit-on. Mais on en resta là et on n'en parla plus...

Beda Hefti et Adolphe Flückiger

C'est alors qu'apparut Beda Hefti! Agé de 44 ans et fou de sport, l'ingénieur en génie civil ayant vu à plusieurs reprises, au début de 1931, un petit bonhomme courir dans la région, il envisagea de reprendre l'idée des footballeurs et, avant de créer le Club athlétique de Fribourg (CAF) en 1932, d'organiser, à Fribourg, une grande fête sportive et patriotique. Le héros en serait celui qui accepterait de renouveler, à la date de la bataille de Morat, l'exploit du messenger. «Son arrivée sur la place de l'Hôtel-de-Ville, disait Hefti, viendra conclure dans l'allégresse la messe, les sermons et les discours traditionnels...»

Le petit bonhomme, c'était Adolphe Flückiger, qui se disait lui-même peintre

et coureur à pied. Sollicité, il finit par accepter. Et c'est en costume d'époque qu'il joua le messenger! Courant à petites foulées courtes et souples, dodolant de la tête, brandissant un rameau de tilleul, il partit du château de Morat et arriva au pied de l'arbre vénérable 1h13' plus tard. Ayant repris son souffle,



A gauche: Adolphe Flückiger, à chacune de ses courses, ne cessait de penser à celle qu'il avait faite seul en 1931.

A droite: Le château de Morat, d'où partent les coureurs.

les larmes aux yeux, il balbutia: «Tout au long du parcours, je me suis dit: Adolphe, tu ne cours pas, tu rends grâce... En arrivant ici, au pied du vieux tilleul, les notables m'ont félicité et la foule était énorme... J'étais ému et j'ai pensé que j'avais peut-être fait œuvre de pionnier.»



Hefti à Flückiger: «Ce que tu viens de faire, des milliers d'autres le referont...»



Adolphe Flückiger, lors d'une de ses dernières courses, accueilli par son épouse.

Première course officielle

Beda Hefti était aussi là, et il lui dit: «Adolphe, ce que tu viens de faire, des milliers d'autres le referont... les uns luttant contre le temps et pour la victoire, d'autres dans l'anonymat, par reconnaissance ou pour le simple plaisir...»

Beda Hefti était un visionnaire! Organisé le 25 juin 1933, la première «Course commémorative officielle Morat–Fribourg» a réuni 14 participants. Le Bâlois Alexandre Zosso en fut le vainqueur, en 1h01'00. Dès lors, le succès de cette course «pas comme les autres» ne cessa de grandir; jusqu'aux années du 50^e anniversaire (1983), où plus de 15 000 inscriptions furent enregistrées. Mais le déplacement de son arrivée et la multiplication des étrangers à son départ ont contribué, je l'ai déjà dit, à faire progressivement oublier l'histoire du messenger et du tilleul de Morat, malgré le rameau remis au vainqueur à l'arrivée.



Le Mini Morat–Fribourg

La création cette année, la veille de la Course commémorative, d'un «Mini Morat–Fribourg» pour écoliers et écolières a «aussi» pour but de faire revivre le goût du souvenir chez les jeunes que vous êtes.

Points forts des 72 éditions de Morat–Fribourg

1933 Le 25 juin: 1^{re} course officielle. Devant 13 autres concurrents, le Bâlois Alexandre Zosso remporte, en 1h01'00, l'épreuve de 16,400 km avec 506 m de dénivellation totale (ascendante: 336 m), qui séparent le château de Morat du tilleul, à Fribourg.

1936 La chaleur incite les organisateurs à repousser la course à début octobre.

1938 Arnold Meier (Zurich), vainqueur en 59'57, est le premier à descendre sous l'heure.

1939 La course est supprimée en raison de la guerre.

1944 Les soldats suisses sous les drapeaux sont invités à faire acte de patriotisme en participant à Morat–Fribourg. Le cap des 1000 inscrits est franchi! Ernst Sandmeier (Neumünster) l'emporte en 56'53.

1952 Première victoire d'un Fribourgeois: Pierre Page (CAF) l'emporte en 55'24. Au pied du tilleul, il est accueilli comme un héros!



1959 En 1944, j'avais dit à mon prof: «Un jour, je gagnerai Morat-Fribourg!». Parole tenue, en 54'09.

1971 Le cap des 2000 inscrits est franchi. Dans le peloton, une «clandestine», Marijke Moser, fait campagne pour le droit des femmes à la course à pied!

1977 Tournant capital: pour des raisons logistiques, l'Organisation décide de quitter le vieux tilleul et de situer l'arrivée au haut de la rue des Alpes. Nouvelle distance: 17,150 km (17,170 km dès 1996).

Autres nouveautés cette même année:

- Admission des femmes: 1^{re}, Marijke Moser (Münchenbuchsee), en 1h08'08
- Admission des juniors: 1^{er}, Franz Stalder (Zurich), en 1h01'04
- Introduction des départs échelonnés et du chronométrage électronique

Détenteur définitif du record de l'ancien parcours en 50'46 (1976), Markus Ryffel (Berne) pose aussi le premier jalon du nouveau record: 54'36!





1997



- 1983** Morat–Fribourg a 50 ans!
L'émotion est grande.
Quelque 15 000 inscrits!
- 1985** Le nombre des inscriptions est de 16 338, petites courses comprises (record absolu)! Une baisse progressive s'amorce alors jusqu'à 6000 environ.
- 1986** Alors qu'une Néo-Zélandaise, Barbara Moore, l'avait emporté en 1979 déjà, le Portugais Manuele de Oliveira est le premier «non-Suisse» à remporter la course.
- 1996** Pour faire revivre le passé et ses symboles, l'Organisation décide de remettre un rameau de tilleul au vainqueur. Chege (Kenya) n'en croyait pas ses yeux.
- 1997** Première femme à descendre «officiellement» sous l'heure, la regrettée Franziska Rochat-Moser situe le record à 58'50.
Il tient toujours!

1998



- 1998** Stéphane Schweikhardt (Saxon) met fin à dix années de victoires étrangères!
- 2004** Jonathan Wyatt (NZ) porte le record à 51'18!
- 2006** Introduction, au programme du samedi, d'un Mini Morat-Fribourg pour écoliers et écolières.

2006



Témoignages et exhortations!

Pierre Gisler

Chef du Service des sports de la ville de Fribourg

«Hier, mais pas trop, pour construire demain!» Connaissez-vous l'auteur de cette brochure? Il vous a parlé du fameux tilleul, de la bataille de 1476, tout cela est merveilleux... Moi, j'ai envie de vous parler de lui, comme d'un ami! J'en ai tant entendu à son sujet qu'il a fini par faire partie de ma famille. Il est quelqu'un de passionné qui a remporté deux fois Morat–Fribourg (1959 et 1961). Le symbole du tilleul a marqué son cœur comme celui de Fribourg. Le symbole, il ne faut pas l'oublier, mais il est aussi la vie, l'avenir. Et l'avenir, c'est vous! Le fait de découvrir cette présentation d'une course mythique, qui traverse allègrement les générations et qui me fait penser qu'il a encore votre âge, qu'il est là à vos côtés à vous encourager, lui qui sans cesse imagine, propose, dépeint et décrit la vie à travers le sport, à travers Morat–Fribourg, a quelque chose d'envoûtant. Quand vous participerez au Mini Morat–Fribourg, plus loin que le symbole du tilleul, pensez à lui et à ceux qui restent actifs et jeunes malgré l'âge!

Raymond Pointu

Grand connaisseur de la course à pied et des marathons olympiques

Voici une trentaine d'années, j'ai suivi Morat–Fribourg pour un reportage dans le journal «Le Monde». Le vieux tilleul tenait toujours debout tant bien que mal à l'arrivée. Je n'avais pas manqué de faire le parallèle avec l'origine du marathon.

D'étranges correspondances à travers l'espace et le temps font que le parc de la maison où je vais jouir de ma retraite possède un superbe tilleul. Et que mon ami, l'auteur de cette brochure, m'a demandé ces quelques lignes alors que je venais de refermer la biographie du roi de France Louis XI, dans laquelle il est largement question de la bataille de Morat. J'avais naguère sous-estimé son importance en comparaison de celle de Marathon. Ce fut en fait une énorme bataille, au cours de laquelle on accourut de toute la Suisse pour sauver la patrie face aux assauts des Bourguignons. Il est bon qu'on s'en souvienne chaque année, tant «notre passé et notre avenir sont solidaires», comme le disait le poète Gérard de Nerval.

Laurent Meuwly

Directeur exécutif de la Course Morat–Fribourg

La Course Morat–Fribourg cultive un paradoxe. L'organisation de cette manifestation sportive populaire se doit de préserver son aspect historique et commémoratif tout en proposant à ses participants, aux nombreux spectateurs ainsi qu'à ses sponsors et partenaires des conditions de course attrayantes, ceci dans une ambiance de fête. Ce n'est donc pas innocemment qu'on la surnomme «La Classique moderne». Pour continuer à pérenniser l'épreuve, nous nous devons de dynamiser les courses de jeunes. C'est chose faite avec la création d'un «Mini Morat–Fribourg».

Cette brochure vise à faire connaître encore mieux la course aux plus jeunes, comme un trait d'union entre l'histoire et le sport. Merci à M^{me} Isabelle Chassot et à tout son Département qui nous permettent de venir à votre rencontre; merci aux enseignantes et enseignants qui sauront vous transmettre la «culture» de Morat–Fribourg; merci enfin à vous, les enfants, qui par votre participation allez continuer à tracer l'histoire de notre course.

L'union des forces à la clé du succès!

C'est grâce au Club athlétique de Fribourg, à ses bénévoles et à la collaboration des autorités politiques concernées que la Course commémorative nationale Morat–Fribourg doit de pouvoir se disputer entre les deux cités le 1^{er} dimanche d'octobre et que, depuis cette année 2006, un «Mini Morat–Fribourg» destiné aux écoliers et aux écolières est organisé la veille en ville de Fribourg.

De par l'aide financière et en nature apportée par les sponsors, les frais entraînés par l'organisation d'une manifestation de l'envergure de Morat–Fribourg (Mini Morat–Fribourg y compris) peuvent être plus facilement couverts et divers éléments apportés au confort de celles et de ceux qui y participent.

C'est grâce à UBS, par exemple, que cette petite brochure d'initiation sportive et historique, destinée en priorité aux écoliers et écolières du canton de Fribourg, a pu voir le jour.



Les clés de Morat–Fribourg:

- Apprentissage de la course
- Mémoire du passé au service de l'avenir
- Commémoration et symboles de liberté dans la modernité

